

# Charles Consigny : on nous ment !

Le Point.fr- Publié le 18/01/2014 à 10:05- Modifié le 18/01/2014 à 10:26

Journalistes et commentateurs feignent de découvrir que François Hollande est social-démocrate et qu'il a une double vie ! Halte à la mascarade...

Par **CHARLES CONSIGNY**

Tout est faux, comme d'habitude, et les médias jouent le jeu, mettent en scène et retransmettent cette pièce de théâtre, y participent. J'ignore pourquoi. À [Paris](#), tout le monde savait depuis son élection que le chef de l'État vivait sa vie d'homme de pouvoir et que sa compagne officielle était une personnalité à fleur de peau. Celui qui, sur un plateau de télévision, se dit surpris de ce que la presse people a révélé est un menteur. Personnellement, je crois que nous nous serions très bien passés de cette information qui ne nous regarde pas. Il a fallu beaucoup de temps pour que les individus se voient dotés d'une sphère privée à l'intérieur de laquelle ils n'ont pas de comptes à rendre, que ce soit à leur famille ou à l'État, à leurs voisins ou à l'opinion. Maintenons ce domaine interdit au public.

À cet égard, parce qu'il s'agit davantage d'informations à prendre pour leur intérêt historique, je signale le livre de Cécile Amar *Jusqu'ici tout va mal* ([Grasset](#)), bel éclairage sur les coulisses de l'Élysée sous l'ère Hollande, où l'on apprend ce que (pardon de faire le je-vous-l'avais-bien-dit) j'ai toujours su ; à savoir qu'il est dur comme tous ceux qui arrivent à ce niveau de responsabilité, et très loin de l'image de gentil nigaud bien intentionné et un peu pataud que les journalistes continuent de véhiculer en dépit de leur métier.

S'agissant du "pacte de responsabilité" [proposé par le chef de l'État lors de sa dernière conférence de presse](#), personne n'y croit sérieusement, mais ceux qui à droite font mine de penser qu'ils ne souscrivent pas à une grosse partie du nouveau discours de la majorité sont des comédiens : l'[UMP](#) est évidemment favorable à un abaissement des taxes sur les entreprises ou à une politique de l'offre, et d'une façon générale à un discours volontariste sur le terrain de la croissance, au combat pour le dynamisme économique, le plein emploi, etc., tous ces concepts déprimants qui désignent une réalité déprimante et me font penser aux poèmes par lesquels le président Pompidou répondait aux questions des journalistes ; les temps changent, les références aussi.

## La gauche découvre que 1 et 1 font 2

Les médias et les commentateurs font semblant de voir dans ce pacte un tournant dans l'action du pouvoir en place, comme si les chauves qui nous gouvernent avaient été aveugles et qu'ils avaient soudain, à la faveur d'une proposition du Medef, recouvré la vue. Si quelqu'un a la conviction sincère que la gauche au pouvoir ne savait pas avant la conférence de presse sus-citée que nous étions dans un monde globalisé, avec des pays concurrents aux fiscalités plus avantageuses, des entreprises mobiles et un déplacement de la production industrielle vers les pays émergents, qu'il prenne des vacances.

Les socialistes savaient cela, bien sûr, mais comme c'est assez désespérant, ils ont préféré agiter leurs vieilles lunes pour que de vieux gauchistes touchants mais naïfs leur apportent leurs voix lors des élections. Ils ont pris des mesures keynésiennes en début de mandature, car elles auraient eu un effet plus rapide que les vraies mesures de fond utiles (qui sont de droite) et auraient permis, si elles avaient fonctionné (mais l'échec a été total et la démonstration a encore été faite que la France a grand besoin d'un peu de libéralisme et d'assainissement de ses structures publiques), de faire inverser une courbe qui de toute façon ne représente pas la vérité du chômage en France.

La situation commanderait que cesse ce bal des menteurs, mais l'hypocrisie continue d'être l'attitude la plus répandue à la télévision. Je conseille d'ailleurs un autre ouvrage politique

permettant de quitter un peu cette mascarade qu'est devenu le débat politique français : *Europe, amour ou chambre à part ?* (Flammarion) de l'eurodéputée Sylvie Goulard, européiste et fière de l'être, comme votre serviteur.